

Les lycéens de Balzac-d'Alembert sur les ondes

Mardi 16 mai, les élèves de 1^{re} maroquinerie, au lycée Balzac-d'Alembert à Issoudun, participaient à la webradio lancée par la Région et mettaient en avant leur filière.

Soyez concentrés, bien près des micros, ne parlez pas trop vite et surtout articulez. Avant de se lancer en direct sur les ondes, les 1^{ers} du lycée Balzac-d'Alembert, à Issoudun, écoutent une dernière fois les conseils de leur professeur. Pendant deux jours et demi, le centre de documentation et d'information prend des airs de studio d'enregistrement professionnel en accueillant l'opération « Radio 100 % lycéens », lancée par la Région. « C'est une webradio qui se balade de lycée en lycée et qui fonctionne de jour comme de nuit, détaille Laurent Garofalo, directeur de l'agence de communication MédiaComs qui pilote le projet. L'objectif est de donner la parole aux jeunes, sous l'encadrement de leurs professeurs et sur les sujets qu'ils ont envie de traiter. »

Travailler la voix le rythme et l'articulation

Après une tournée dans 19 lycées de la région, ce sont les établissements issoldunois qui clôturent l'édition 2022-2023. Si certains sujets sont souvent abordés dans les différents ly-



Les élèves de 1^{re} du lycée Balzac-d'Alembert ont répété leur texte en conditions réelles. (Photo NR, A. R.)

cées, comme l'écologie ou les questions d'égalité et de genres, les élèves de Balzac-d'Alembert ont décidé de présenter leur filière : la maroquinerie. « C'était logique pour nous de choisir ce thème car c'est grâce à lui que nous sommes là aujourd'hui », confie Charly et Malory.

À quelques minutes du direct, la pression gagne peu à peu les adolescents. Ange et Clémence ont la difficile mission d'animer l'émission de A à Z, quand leurs camarades interviennent seule-

ment pour présenter des pastilles de quelques minutes. « Nous sommes un peu stressées avant le direct, mais ça devrait aller. Nous arrivons bien à nous exprimer et nous avons travaillé dessus pendant trois semaines. » « Nous sommes justes là pour les guider mais aussi pour travailler ensemble sur l'oralité », affirme Laurent Garofalo. « Nous avons essayé de lier les dialogues et de travailler les transitions, complète Benoît Allemand, professeur de français. La difficulté est de passer d'un

écrit préparé sous forme de script à une lecture qui paraisse spontanée. »

Avant de se lancer, les élèves répètent en conditions réelles, avec du matériel semblable à celui des professionnels. « C'est de l'interprétation finalement, poursuit l'enseignant. Nous sommes dans le paraverbal avec un travail sur la voix, l'intonation, le rythme, l'articulation... Qui se finalise par un aspect spectacle. »

Alice Rouger